

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LE TEXTE COMPLET DE LA NOTE ATTITUDE ÉNERGIQUE DU PRÉSIDENT WILSON

LE BULLETIN DU JOUR

LE PRESSE AMERICAINE APROUVE LA RETRAITE DE BRYAN.

LE PRÉSIDENT EST LIBÉRÉ

LES INTENTIONS DE L'ANCIEN SECRÉTAIRE D'ETAT.

M. Bryan ouvrirait une campagne politique contre la procédure du président Wilson.

La nouvelle de sa démission ne vaut pas d'éloges à M. Bryan, si nous en jugeons par le langage des feuilles américaines en général et spécialement de celles de New-York, qui, dans leur ensemble, félicitent plutôt le Président Wilson d'être aujourd'hui débarrassé d'un collaborateur dont la gênante action contrariait l'attitude à tenir, par le Chef d'une grande nation, qui se sent appuyé de l'opinion publique, dans une question où il voit, à juste raison, l'honneur du Pays engagé. A New-York, on s'accorde à trouver que la retraite de M. Bryan aura pour effet immédiat, à la Maison Blanche, de rendre la situation plus claire et l'action du Président Wilson plus rationnelle. Des hier, la Bourse de New-York a salué par de la reprise le nouvel état des choses. La Presse allemande paraît réservée dans ses appréciations. Elle ne témoigne aucun regret de la démission, très inattendue à ses yeux, d'un ministre qui témoignait, au fond, à l'Allemagne une bienveillance équivalente à celle qui pouvait lui montrer un des siens. Elle va jusqu'à suspecter l'authenticité des lettres échangées entre le Président Wilson et son ex-ministre, tant lui paraît sans doute extraordinaire, au premier aspect, la nature de l'opposition de M. Bryan, telle qu'elle se révèle, à travers son egoïsme personnel, même chez un utopiste du pacifisme à outrance. Et de fait, on ne peut expliquer sa suggestion de soumettre l'affaire du "Lusitania" à une commission internationale et de recourir, au besoin, au tribunal arbitral de La Haye, qu'en la tenant pour celle d'un homme qui se réveillerait d'un sommeil léthargique ayant duré une année, pendant laquelle l'Allemagne a démontré, aux regards étonnés de l'univers, par diverses expériences successives, qu'à la rigueur, elle savait renier, non seulement sa parole, mais encore sa signature, et cela au mépris d'une série de décisions, prises, en présence de ses représentants et avec leur plein assentiment, par la Convention internationale de La Haye. Quant aux journaux anglais et aux journaux français, pour juger l'attitude de M. Bryan et sa retraite, ils se placent au point de vue de la dignité nationale, dont il s'agit, pour les Etats-Unis, disent-ils, de ne pas laisser diminuer le prestige au contact d'un homme, rebelle, au fond, à toute discipline, depuis que des succès politiques antérieurs l'ont rapproché, par trois fois, de la première magistrature des Etats-Unis.

Si nous en croyons nos dépêches de Washington d'hier au soir, M. Bryan n'attendrait que le départ de la nouvelle note, préparée à l'adresse de l'ambassadeur Gérard, à Berlin, pour entrer résolument en campagne contre la pro-

Suite 2me page.

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

AVANCE DES FRANÇAIS DANS LA REGION DE HEBUTERNE.

COMBATS SUR LE DNIESTER

PRISONNIERS ET CANONS CAPTURES PAR LES RUSSES.

Ports de l'Asie Mineure Bombardés - Victoire des Italiens à Monfalcone, près de Trieste.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 10 juin. — Le ministère de la guerre dit: Violents combats d'artillerie toute la nuit passée entre Lorette et la raffinerie de Souchez; à 9 heures une attaque ennemie a été repoussée. Les Allemands ont bombardé Neuville St-Vaast mais n'ont fait aucun effort de la reprendre; dans le labyrinthe nous avons continué à faire des progrès. Dans la région de Hébuterne nous avons maintenu notre avance sur une étendue de 1800 mètres sur une profondeur de 1600 mètres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 10 juin. — Le quartier-général annonce: La bataille continue dans la région de Shavli; dans la direction de Koupo, entre le Niemen et le chemin de fer de Wirballen, l'ennemi a fait des progrès. Sur le Dniester nous avons repoussé des attaques ennemies pendant la nuit du 7; pendant la journée du 8, nous avons pris 800 prisonniers dont 10 officiers; et capturé cinq machines à tir. Sur la rive gauche du Dniester la bataille est engagée contre les troupes ennemies qui ont franchi la rivière près de Iuravno. Le 7 courant notre flotte de la mer Noire a bombardé Zunguldak et Koslu (Asie Mineure), détruisant les dépôts de charbons, les quais et coulant deux vapeurs turcs.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 10 juin. — Le communiqué officiel italien a le texte suivant: Les rapports des opérations pendant les journées du 7 et 8 courant indiquent que nos troupes déploient une ardeur remarquable en vue des obstacles considérables, compliqués par de partielles inondations. Nous avons pris Monfalcone (16 milles au nord-ouest de Trieste), près de l'Adriatique. Nos pertes sont insignifiantes tandis que nous avons fait 400 prisonniers.

ATTAQUES ET COMBATS EN GALICIE

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Genève, 10 juin. — Une dépêche de Vienne à la "Tribune" dit que les forces russes au nord de Przemysl se préparent à attaquer le général Mackensen et ne livreront pas bataille au sud. Entre Misko, qui est à 60 milles de Przemysl et Utanow, un engagement a commencé; il paraît que 20,000 Bavarois attaques par les renforts russes, se retirent laissant environ 1,000 morts et blessés.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sort des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. ETES-VOUS ABONNÉ?

LA NOTE DU PRÉSIDENT Texte entier du communiqué câblé à Berlin

Transmis par M. Lansing

L'AFFAIRE DU "LUSITANIA" EST LONGUEMENT ET CLAIREMENT EXPOSEE.

La note réitère les demandes du premier message. Insiste sur la question d'humanité et demande la modification de la guerre sur mer.

Washington, 10 juin. — La deuxième note du président Wilson, à l'Allemagne, câblée mercredi après-midi, a été donnée à la presse des Etats-Unis ce soir.

Ecartant les points hors cadre soulevés par l'Allemagne dans sa réponse à la première note, le deuxième communiqué réitère les demandes consignées dans le document de première instance.

Le président déclare très clairement qu'il s'attend à une réponse immédiate de l'Allemagne sur la question de respecter la vie de non-combattants dans les attaques de navires par des sous-marins.

La note dit, sans ambiguïté, que la déclaration d'une zone de guerre, ne donne pas le droit à une nation belligérante d'empiéter sur les droits de citoyens américains à bord de navires marchands appartenant à des nations belligérantes, voyageant paisiblement dans la zone des manœuvres maritimes de l'Allemagne.

La note déclare, avec emphase, que le "Lusitania" n'était pas armé, et n'était pas un navire auxiliaire de la marine anglaise. La supposition avancée par l'Allemagne est complètement erronée. Le gouvernement des Etats-Unis s'est assuré, avant le départ du transatlantique, qu'il n'était pas dans la catégorie de navires de guerre.

Le gouvernement des Etats-Unis est très surpris de la déclaration de l'Allemagne qu'un navire marchand, tâchant d'échapper au danger et appelant à son secours, perd le droit de sauver ses passagers. Telle avait été la déclaration de l'Allemagne lors de la destruction du vapeur "Falaba" qui avait à bord un passager de nationalité américaine, qui a péri.

La note fait mention des attaques des vapeurs "Cushing" et "Gulf-light", mais s'étend longuement sur la destruction du "Lusitania". Voici le texte de la note:

Le Secrétaire d'Etat ad interim, à l'Ambassadeur des Etats-Unis à Berlin: Département de l'Etat, Washington, 9 juin 1915.

A l'Ambassadeur des Etats-Unis, à Berlin: Vous êtes requis de transmettre, textuellement, la note suivante au Ministre des Affaires Etrangères:

Suivant la requête de votre Excellence, je n'ai pas manqué de faire parvenir à mon gouvernement, aussitôt reçue, votre note du 28 mai, en réponse à ma note du 16 mai, ainsi que votre note supplémentaire du 7 juin, contenant les conclusions arrêtées par le gouvernement impérial, concernant les attaques des steamers américains "Gulf-light" et "Cushing". J'ai l'honneur de vous communiquer en réponse la note suivante de mon gouvernement:

Le gouvernement des Etats-Unis voit avec plaisir la disposition du gouvernement impérial de discuter, dans l'affaire du "Gulf-light" et du "Cushing", la question de libre navigation de toutes les parties de la haute mer, par les navires de nations neutres. Mon gouvernement voit aussi avec plaisir, que l'Allemagne consent à verser une indemnité dans le cas d'attaque par aéroplanes et sous-marins de navires neutres "qui n'ont pas été coupables d'actes hostiles". En temps propice, le gouvernement des Etats-Unis, fera parvenir au gouvernement impérial toutes les pièces concernant l'attaque du "Cushing".

Toutefois la destruction du vapeur "Falaba", qui a entraîné la perte d'un citoyen américain, le gouvernement des Etats-Unis est très surpris de l'attitude de l'Allemagne, déclarant que le seul fait d'un navire marchand qui essaye de se soustraire au danger, enlève au commandant du navire d'attaque toute responsabilité de la sauvegarde des personnes à bord du navire marchand, quoique le navire ait abandonné son intention de fuir au moment qu'il fut torpillé.

Ces incidents ne sont pas nouveaux. Les diplomates et les juristes en tous temps, ont reconnu le principe de loi internationale touchant la sauvegarde des passagers à bord des navires marchands, et ces principes sont immuables. Le navire attaquant n'a pas le droit de couler un vaisseau de la marine marchande, à moins que le navire persiste dans sa fuite, refusant de stopper au commandement de la poursuite, et refuse le droit d'abordage et de visite. Mais le gouvernement des Etats-Unis ne croit pas que le gouvernement impérial cherche à éviter la responsabilité. Il est probable que le gouvernement impérial agit d'après le rapport fait par le commandant du sous-marin qui a commis l'erreur de couler un navire dont les intentions étaient clairement pacifiques.

(Suite 6me Page.)

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

LES PRUSSIENS EVACUENT LES PROVINCES BALTIQUES DE RUSSIE.

POSITIONS PRISES D'ASSAUT

DEFAITE DES RUSSES AU SUD DU NIEMEN.

Les Autrichiens annoncent officiellement leur rapide avance en Galicie du Sud.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 10 juin. — Le communiqué officiel allemand dit que les forces allemandes qui ont envahi les provinces baltiques de Russie battent en retraite. Le rapport continue:

A l'Ouest: Les batailles continuent à Souchez et à Neuville; au nord-ouest de Souchez nous avons repoussé une attaque; à l'ouest dans le voisinage de la raffinerie les Français ont obtenu quelques succès, mais nous les avons repoussés au nord de Neuville. Une avance sur Hébuterne a été mise en déroute et nous avons fait 200 prisonniers. Dans la région de Soussin et au nord d'Hurius nous avons pris des tranchées. Au nord de Les Mesnil une position française a été prise d'assaut et maintenue malgré une attaque nocturne de l'ennemi. Dans la partie ouest de la forêt Le Prétre une section de nos tranchées est entre les mains de l'ennemi.

A l'Est: Les Russes offrent une résistance considérable à notre avance au sud-est de Shavli. Les deux derniers jours nous ont donné 2,250 prisonniers et deux machines à tir, dans ce district seulement. L'ennemi a reçu des renforts du Nord-Est; nous avons en conséquence replié notre aile sur la ligne Boisagola Zoginia, sans avoir été molestés par l'ennemi.

Au sud du Niemen nous avons fait 2,230 prisonniers depuis notre poursuite du 6 juin; de même nous avons pris deux drapeaux, 12 machines à tir et toute une équipe de cuisines et matériel ambulants.

Au Sud-Est: La situation à l'est de Przemysl est la même. Des renforts de troupes russes venant des régions Mikolajow et Rohatyn, au sud et sud-est de Lemberg ont été repoussés par une partie de l'armée du général Lissingen sur la ligne de Lityma, au nord-est de Drohobac et Zurawna dans la section du Dniester.

A l'Est de Stanislaw et Kaledniz les batailles et la poursuite continuent.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 10 juin. — Le ministère de la guerre donne le communiqué officiel suivant: Au sud du Dniester les Russes ont de nouveau perdu du terrain; après de nombreux engagements nos troupes alliées arrivèrent au nord de Kolomea et occupèrent les hauteurs d'Otynia. Le soir nous avons pris Stanislaw et continué notre marche vers Halicz; pendant ces derniers jours nous avons fait 5,570 prisonniers.

Rien de nouveau en Pologne ou en Galicie. Sur la frontière italienne: La première attaque importante des Italiens avec une division d'infanterie a été repoussée à Goritza hier; leurs pertes sont considérables; notre artillerie

Suite 2me page.

LETTRE D'UN PARISIEN

QUELQUES SOUVENIRS DU MARQUIS BAUDRY D'ASSON.

JOURNALISTES A LA PEINE

LE DECEANCE D'UNE ETOILE DE LA DANSE.

"Resiere" qui a cascadié, envoyée au bagne—Héroïsme des soldats de 20 ans.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Les développements de cette tragédie qui se joue héroïquement sur le front font dédaigner les menus incidents qui se produisent à droite et à gauche et qu'un observateur doit cependant mentionner d'un crayon léger et rapide, en marge des annales; il ne faut pas négliger les miettes de l'histoire de ces jours héroïques que nous vivons et qui seront recueillies avec toute cette poussière anecdotique qui s'échappe des événements que nous traversons.

En d'autres temps on aurait consacré de longues colonnes à la mort du Marquis Baudry d'Asson qui fut pendant de longues années député de la Vendée et un des types originaux du Parlement où il se livrait à des scènes homériques, obligeant un jour Gambetta, alors Président de la Chambre, à le faire enfermer dans le Petit Local (aujourd'hui supprimé pour avoir refusé d'obéir à un règlement et de sortir de la salle des séances après une série de rappels à l'ordre. Périodiquement M. Baudry d'Asson montait à la Tribune, prononçait un discours que personne n'écouloit et terminait par le cri de "Vive le roi". Le bonhomme était content; il en avait pour trois mois; son plus grand succès fut le jour, où en pleine réunion, il coiffa d'une casserole de cuisine M. Combes alors Président du conseil; c'était une plaisanterie d'opposition d'un goût un peu douteux. M. Baudry d'Asson, royaliste très convaincu, était la joie des séances monotones.

Dans les journées si remplies d'aujourd'hui les journaux ont constaté sa mort en deux lignes brèves; ils ont bien autre chose à faire les forlains, que de parler des célébrités de la coulisse politique d'hier; les journalistes sont d'abord occupés à se conduire eux-mêmes, le soir, par les rues obscures, quand l'éclairage est en partie supprimé à cause de la venue toujours possible des Zeppelins. Ces travailleurs de la nuit se retirent après minuit et on les voit s'en aller à tâtons, éclairés seulement par une petite lampe électrique à l'aide de laquelle ils devinent leur chemin dans l'obscurité de la grande ville à peu près déserte. Que d'incidents imprévus à raconter! L'autre jour on découvrait, rue Lopic, une ancienne célébrité parisienne qui eut son heure de succès au temps de la vogue du moulin rouge, détruit par un incendie il y a deux mois. Un fureteur des curiosités du Paris populaire a, en effet, reconnu "La Goulue", qui fit partie du célèbre quadrille Rayon d'Or grillé d'Écoff et Valentin le Dessé. Aujourd'hui cette ancienne étoile de la danse-canalise des bals exotiques—vieilles, Apaisée—vend prochainement du poisson au détail et escalade la

Suite 5me page.